



**Une partie du Cameroun était peut-être en fête ces derniers jours, mais ce n'est pas le cas dans plusieurs villes et villages de la partie anglophone du pays où des scènes de violence ont été enregistrées.**

Même avant le jour de Noël, les photos d'enfants et de femmes cherchant des broussailles après avoir fui le conflit entre séparatistes armés et forces de sécurité suscitaient l'indignation, tant en ligne que hors ligne.

Dans la région du sud-ouest, des coups de feu ont été entendus dans le quartier Mile 16, à l'entrée de Buea, le lundi 24 décembre, forçant les habitants à rester à l'intérieur, en plus de la traditionnelle opération de la ville fantôme qui avait balayé la région.

De nouvelles violences ont été enregistrées à Buea le lendemain, le 25 décembre, alors que deux véhicules avaient été incendiés sur le tronçon de la route entre Mile 17 et Muea, forçant les habitants à rester à l'intérieur le jour de Noël.

«Six hommes lourdement armés ont interrompu le mouvement sur la route avant de mettre le feu à un taxi et une fourgonnette stationnée à côté de la route. Ils nous ont menacés de ne pas

prendre de photos avant de courir dans la brousse », a déclaré un témoin oculaire.

Les habitants affirment que des coups de feu ont également été entendus tout au long de la matinée de Noël dans certaines parties de Bomaka, un quartier de la Buea, mais il est toujours difficile de déterminer le nombre de victimes.

Plus loin à Muyuka, il y a eu des fusillades sporadiques entre les forces de sécurité et les séparatistes, rendant les déplacements très difficiles, obligeant les quelques personnes qui se trouvaient derrière à rester à l'intérieur.

Plus tard dans la nuit, l'on a entendu les coups de feu retentir tout le long de Molyko street.

**AFP**

---